

DIRECTEUR-PROPRIÉTAIRE.

N. BORDEAUX.

ABONNEMENTS :

| | UN AN | SIX MOIS | TROIS MOIS |
|----------------|-----------|-----------|------------|
| Péra..... | 50 francs | 26 francs | 14 francs |
| Provinces..... | 65 » | 34 » | — |
| Étranger..... | 80 » | 42 » | — |

Toute demande d'abonnement qui n'est pas accompagnée d'un mandat de poste ou d'une valeur à vue sur Constantinople est considérée comme nulle.

Un numéro 60 Paras.

LA TURQUIE

JOURNAL POLITIQUE, COMMERCIAL, INDUSTRIEL & FINANCIER.

ADMINISTRATEUR :

ANDRÉ ZICHY.

INSERTIONS :

| | |
|------------------------------------|---------------------|
| Annonces 4 ^{me} page..... | 3 piastres la ligne |
| Annonces 3 ^{me} page..... | 6 » la » |
| Insertions, corps du journal..... | 15 » la » |
| La Livre Turque à n. 400. | |

Les abonnements partent du 1^{er} janvier, 1^{er} avril, 1^{er} juillet, 1^{er} octobre, et se payent d'avance.
Les manuscrits non insérés ne seront pas rendus.

Un numéro 60 Paras.

Abonnements et annonces : à Péra, dans les bureaux de LA TURQUIE, rue Kutchuk Hendek, 29, près la Tour de Galata.

A SMYRNE, chez M. Caridi ; à PARIS, chez MM. Havas, Lafitte et Co, 8, Place de la Bourse ; à REMS, chez les principaux libraires ; à MILAN, chez MM. Manzoni et Co, via Della Sala. — Les annonces et abonnements pour l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie et la Suisse, sont exclusivement reçus chez MM. Rotter et Co, à Vienne, I Riemergasse, 43. — Les annonces pour l'Angleterre sont exclusivement reçues à LONDRES, chez M. E. Micoud, 139-140 Fleet Street.

Dans le but de tenir nos lecteurs au courant des dernières nouvelles, nous reprenons la publication de notre ÉDITION DU SOIR.

Les abonnés recevront, comme par le passé, l'édition du matin. Ceux qui voudraient également recevoir l'édition du soir n'auront à payer qu'un supplément de trois francs par mois.

La vente au numéro sera faite au prix d'usage.

Les nouvelles suivantes ont été publiées hier dans notre édition du soir :

Hier, après une entrevue du président de la Chambre Ahmed Vefik pacha avec le Grand-Vézir, Son Altesse s'est rendue au Palais. Quelques moments après un aide de camp du Sultan invitait aussi le président de la Chambre à se rendre au Palais où se trouvaient également le ministre de la guerre, le grand maître de l'artillerie, le ministre de la marine et le ministre de la police.

Hier matin, l'ambassadeur d'Angleterre a été reçu en audience par le Sultan. Il a présenté à Sa Majesté le général sir Collingwood Dickson, récemment nommé attaché militaire de l'ambassade d'Angleterre à Constantinople.

Vers le soir, M. Lazard est descendu de l'Albatros à Péra pour se rendre à l'invitation de M. le comte Zichy.

On lit dans le Vakit :

Nous apprenons d'une source officielle qu'un télégramme est arrivé hier à la Sublime Porte du commandant d'Ardahan, Hussein Sabri pacha.

D'après ce télégramme l'ennemi, faisant venir toutes les forces qu'il avait à Bayazid et une partie de ses troupes de Kars, a marché en trois colonnes sur Ardahan, au nombre de cinquante mille hommes.

La première et la deuxième colonnes ont été vigoureusement repoussées par nos soldats qui ont tué cinq à six mille Russes et un grand nombre d'officiers. Mais enfin les défenseurs d'Ardahan ont dû céder devant la troisième colonne qui était la plus forte, et leur infériorité numérique les a contraints à battre en retraite.

Les journaux de Londres annoncent qu'à la revue passée à Aldershot, la reine Victoria, après avoir exprimé au général sir R. Steele sa haute satisfaction sur la belle apparence des troupes, a prononcé les paroles textuelles suivantes :

« J'espère ne pas avoir à me servir de votre courage dans les conditions difficiles que l'Angleterre traverse en ce moment ; mais si, contrairement à mon attente, la valeur des troupes anglaises devait être employée en Orient, j'ai la plus complète confiance dans le patriotisme de l'armée et dans le dévouement intelligent et éclairé des officiers. »

Rifaat pacha, général de brigade d'artillerie et membre du conseil de Top-hané, est parti hier pour les Dardanelles par un bateau spécial sur lequel avaient été chargés des canons Krupp de divers calibres.

L'ex-Grand-Vézir Mehmed-Ruchdi pacha a envoyé au Séraskérat ses chevaux au nombre de cinq, en conformité de la récente décision qui a ordonné de prendre pour le service de l'artillerie tous les chevaux de trait des fonctionnaires en activité ou en disponibilité.

M. le comte Zichy, ambassadeur d'Autriche-Hongrie, a donné hier soir à l'hôtel de l'ambassade un dîner auquel assistaient ses collègues du corps diplomatique.

Les journaux turcs publient la communication officielle suivante :

Il est à la connaissance de tous qu'aujourd'hui le gouvernement impérial se trouve engagé dans une grande guerre. On doit attendre à ce que l'ennemi, pour profiter de cette situation anormale, cherche par des menées de toutes sortes à troubler la tranquillité intérieure du pays et à exciter les esprits.

Dans ces circonstances, le premier des devoirs du gouvernement est de préserver la tranquillité et la sécurité publiques et de déjouer tous les projets de sédition de l'ennemi.

La ferme volonté de notre Souverain est de préserver en tout temps, et spécialement durant les événements actuels, la sécurité publique dans l'empire et d'assurer surtout une pleine sécurité à la capitale. Par conséquent, ainsi que cela se pratique dans les pays constitutionnels en des circonstances extraordinaires, il a été décidé, en vertu d'un Iradé impérial et en conformité de l'art. 113 de la Constitution, que l'état de siège sera appliqué à partir d'aujourd'hui dans la ville de Constantinople et sa banlieue.

A la suite de cette décision les attributions, dont les autorités civiles étaient investies, sont transférées aux autorités militaires.

D'après la loi sur l'état de siège, loi votée par la Chambre des députés, les individus qui chercheraient à troubler la tranquillité publique par des faits ou des paroles seront justiciables du conseil de guerre qui sera formé au Séraskérat.

Ce conseil jugera sommairement et suivant les degrés de culpabilité, prononcera définitivement la peine capitale, les travaux forcés, la détention dans une forteresse ou la prison.

Le conseil procédera immédiatement à l'exécution des peines prononcées.

L'autorité militaire, si elle le juge nécessaire, saisira les armes et les munitions de guerre de la population ; elle fera des perquisitions domiciliaires pendant la nuit ou le jour ; elle éloignera les individus suspects et ceux qui ont des antécédents mauvais et se trouvent sans domicile ; et enfin elle suspendra les journaux publiant des nouvelles de nature à exciter les esprits et interdira toute sorte de réunions populaires.

Par la présente notification, le gouvernement porte à la connaissance du public cette décision, afin que chacun y conforme sa conduite.

Fait le 11 djemadi-ul-evel 1294.

(12/24 mai 1877).

Un bateau-transport venant des Dardanelles a amené à Constantinople deux mille soldats de la garde territoriale.

Le ministre de la marine a été invité par le Séraskérat à envoyer quelques bateaux transports à Smyrne et à Moudania pour embarquer les *mustahafs* au nombre de dix mille environ qui attendent dans ces localités.

Le journal *La Patrie* s'exprime en ces termes au sujet de l'arrivée à Paris de Midhat pacha :

« L'ex-Grand-Vézir est arrivé à Paris, inconnu. Il a fait quelques visites à des personnages éminents et a produit partout une excellente impression. Il s'exprime sans amertume quand il cause de sa chute et parle avec sang-froid et estime de l'œuvre d'Edhem pacha, son successeur. »

ACTES OFFICIELS.

Nominations.—Promotions.

Par ordonnance impériale :
Haidar effendi, ex-naib de Smyrne, est nommé membre du Conseil *Talkhat* du *Cher'i*.

Le général Loris-Melikow.

Le lieutenant-général de Loris-Melikow, général en chef de l'armée d'Asie pour la Russie, qui partage avec le grand-duc Nicolas et le lieutenant-général Semak le commandement suprême de la guerre actuelle, bien que les dépêches actuelles ne le qualifient d'aucun titre, n'en est pas moins le représentant d'une famille illustre.

Les Loris-Melikow descendent des anciens souverains de la Géorgie, ainsi que l'indique leur titre persan de *Melik*, qui, en arabe, veut dire *roi*. Un des membres de cette famille, le colonel de Loris-Melikow, a été, il y a quelques années, très-jeune encore, victime d'un terrible accident. En nettoyant un de ses pistolets, son ordonnance le lui a déchargé en pleine poitrine.

Une visite à Osman Pacha.

Widdin. — Turn-Severin, 5 mai.

En quittant Belgrade, le capitaine du bateau peut-être descendre jusqu'à Giurgevo. Mais il n'en a pas été ainsi.

Pour être abrégé, notre voyage n'en a pas moins été utile : car, sans parler longuement de Widdin et de ses vingt minarets qui dressent leurs blanches aiguilles par-dessus les dômes des mosquées et les cimes des hauts cyprès, j'ai pu me convaincre par moi-même de l'exactitude des renseignements que je vous ai déjà adressés sur la situation de la ville, comme sur les forces qui l'occupent.

Pendant que nous attendions l'ordre d'aller en avant ou de revenir sur nos pas, le capitaine de l'Orient, qui connaît beaucoup Osman pacha, nous proposa, au correspondant du *Standard* et à moi, d'aller lui faire visite.

Comme vous le sentez bien, nous n'avons garde de refuser une pareille proposition. Quelques minutes après, nous nous dirigeons vers le palais du gouverneur, si l'on peut appeler ainsi une maison plus que simple, mais qui possède une admirable vue sur le Danube.

Dans le vestibule, le premier aide-de-camp d'Osman pacha, entouré de huit ou dix officiers de tous grades, se tenait nonchalamment assis ou plutôt couché sur des coussins.

On arrive, et il déposa près de lui une longue pipe terminée par un bout d'ambre à rendre jaloux le pacha de la place de la Bourse lui-même et s'informa du but de notre visite. Quelques instants après, il nous introduisit dans une vaste salle qui ne renfermait d'autres meubles qu'une table remplie de papiers et de cartes d'état-major, et dont le plancher était recouvert d'un magnifique tapis.

Dans un coin, assis à la manière ordinaire des Turcs, était Osman pacha, qui nous pria avec une grande affabilité de prendre place auprès de lui.

Osman pacha que j'ai connu cet été sur le Timok, où il était l'adversaire redoutable du colonel Leschjanin, est un homme de cinquante ans environ, parlant assez correctement le français, à la taille un peu forte et à l'œil intelligent. C'est un ancien élève de l'école militaire de Pancaldi.

Pendant qu'il nous plaisait gracieusement sur notre mésaventure, qui lui procurait, disait-il, le plaisir de notre visite, une dizaine de serviteurs nous avaient apporté les uns de superbes pipes à béc d'ambre, les autres des plateaux en venis du Japon sur lesquels des confitures et des tasses d'excellent café étaient servies.

Tout naturellement, la conversation s'engagea sur la question de la guerre.

Pourquoi, me demanda sans détours Osman pacha, la France, qui a fait avec nous la guerre de Crimée, dans des circonstances analogues à celles d'aujourd'hui, se montre-t-elle si hostile à la Turquie ?

Mon général, lui ai-je dit, ne croyez pas qu'il en soit ainsi. La France n'aspire en ce moment qu'au repos, et elle regarde la guerre actuelle comme une source de complications dont personne ne saurait prévoir l'issue.

Je le comprends, me répondit-il, je le comprends très bien, mais la France ne doit pas oublier que nous n'avons point été les agresseurs en cette occasion. Sous un prétexte beaucoup plus ambitieux que philanthropique, la Russie nous a déclaré la guerre. Eh bien, nous l'attendons sans trembler. La lutte sera dure : nos soldats valent les siens et nous ne sommes plus en 1828, sans armée comme sans flotte. A cette époque, nous ne pouvions lui opposer, tant en Europe qu'en Asie, que 98,000 hommes à peine, tandis que sous peu de jours, nous en aurons 800,000 sous les armes. Abd-ul-Aziz, qui nous a fait tant de mal, a eu cela de bon, qu'il a amassé des canons, des navires et des fusils. S'il y a 80 millions de Russes dans le monde, n'oubliez pas qu'il y a aussi 145 millions de musulmans qui viendront à notre premier appel.

A ce moment, l'on vint prévenir le général qu'un corps d'armée de cinq mille hommes, qu'il attendait, venait d'arriver.

Nous primes donc congé de lui pour aller visiter les nouveau-venus, qui nous ont paru ne rien laisser à désirer au point de vue de l'armement.

Constantinople, le 26 mai 1877.

NOUVELLES DE LA GUERRE.

Télégramme adressé au ministère de la marine par le commandant de la place de Batoum, en date du 13 mai 1877.

Le mardi, 10 mai, un détachement des forces russes campées dans les environs de Zeil, muni de deux pièces d'artillerie, se porta contre les villages d'Akaba et d'Ijakou, habités par des abazes sujets ottomans. Aussitôt que cette nouvelle me fut parvenue, je dépêchai à leur rencontre un bon nombre d'abazes sous le commandement de leurs principaux notables, le jeune Réchid bey et Kutz bey, fils de Moussir bey.

Dans l'engagement qui s'en est suivi et qui a duré de deux heures jusqu'à huit heures, l'ennemi a eu trois cents morts et autant de blessés. De plus, nous lui avons pris 60 fusils Snider avec autant de gibiers et 4 chevaux avec leurs harnachements. Parmi les morts, on a reconnu les cadavres d'un major et de 4 capitaines russes. Le reste du détachement ennemi a été obligé de battre en retraite. Du côté de nos abazes il n'y a eu que 7 morts et 16 blessés. Je suis heureux de vous signaler ce succès remporté sous les heureux auspices de Notre Padischah.

Le commandant,

HASSAN HUSNI.

NOUVELLES DU JO UR.

S. M. I. le Sultan a fait hier sa prière publique du vendredi, à la mosquée de Médjidé, à Dolma-Baghtché, d'où Elle est retournée à Yildiz-kiosk.

D'après le *Bassiret*, Hassan pacha, fils du Khédive, qui doit prendre le commandement du corps expéditionnaire égyptien, était arrivé du Caire à Alexandrie, où l'on poursuit les derniers préparatifs pour l'embarquement de ce corps d'armée.

Le *Journal officiel* de ce matin publie la communication officielle que nous nous empressons de traduire comme il suit :

« Les mouvements militaires des corps d'armée ont acquis une grande importance par suite de la guerre actuelle. Il est bien vrai que les commandants doivent rester libres dans l'adoption des mesures déterminées par les circonstances pour faire effectuer aux divisions placées sous leurs ordres les marches et les manœuvres prescrites par la science militaire, mais il est aussi naturel que le Séraskérat soit appelé à se prononcer sur les mouvements généraux des corps d'armée. C'est dans ce but qu'on a jugé nécessaire la création au Séraskérat d'un conseil délibératif.

Cette assemblée, sous la dénomination de Conseil des affaires militaires, est placée sous la présidence de S. Exc.

le ministre de la guerre, et, en cas de son empêchement motivé par d'autres occupations importantes, elle sera présidée, *ad interim*, par le ministre de la marine, S. Exc. Réouf pacha, qui siégera comme conseiller lors de la présence du ministre de la guerre.

Le Grand-Vézir, Mehmed-Ruchdi pacha, siégera dans ce conseil pour la discussion des questions importantes.

A part cela, le conseil comptera, comme membres, les sénateurs Namik pacha et Halim pacha, le général de division du Palais, Saïd pacha, le chef d'état-major, Mahmoud pacha, le ferk Ali Nizami pacha et les officiers d'état-major présents à Constantinople.

Le premier chambellan de S. M. I. le Sultan ayant une connaissance spéciale des positions militaires du 4^e corps d'armée sera appelé, s'il est jugé nécessaire, à prendre part aux délibérations. Ces dispositions ayant été sanctionnées par l'iradé impérial, il sera procédé à leur exécution.

LA MANIFESTATION DES SOFTAS.

Dans notre édition du soir de jeudi, nous avons rendu compte de la démarche tentée par quelques jeunes softas auprès de la Chambre pour lui demander des détails sur la chute d'Ardahan et sur les mesures qui ont été prises par le Parlement au sujet de cette question.

Le président de la Chambre a répondu à la députation des softas, qui se composait de quatre personnes, que le pays tout entier, y compris les softas, ayant confié son mandat aux membres de la Chambre, ceux-ci ont seuls le droit de s'occuper des questions sur lesquelles on vient les interpellés, qu'ils ont déjà fait et feront toujours leur devoir, mais qu'ils ne peuvent agir sous la pression de personne.

L'attitude ferme et digne d'Ahmed Vefik pacha, attitude unanimement approuvée par la Chambre, a eu pour résultat la dispersion des softas qui sont rentrés chez eux dans l'ordre le plus parfait.

Le soir même, un supplément du journal officiel du ministère de la guerre annonçait au public que l'état de siège était proclamé à Constantinople.

Voilà où nous mènent les impatiences imprudentes.

Les manifestations des softas avaient leur raison d'être sous le règne d'Abd-ul-Aziz. Elles ont eu même des résultats heureux pour l'Empire. Mais le jour où Abd-ul-Hamid proclama la Constitution, convoqua une Chambre représentant toutes les populations de la monarchie ; le jour où celle-ci se réunit et commença à fonctionner, il n'appartenait plus à une fraction du peuple de prétendre dicter la loi à ceux même qu'elle avait chargés de ses intérêts.

Loin de faire du bien au pays, ces manifestations exercent, au contraire, une influence pernicieuse sur l'esprit public et empêchent le Parlement de s'occuper des questions qui lui sont soumises par le gouvernement et qui empruntent aux circonstances actuelles une gravité indéniable.

Nous ne saurions donc assez recommander aux citoyens de l'Empire, et particulièrement à ceux de la capitale, de ne pas chercher à empiéter sur les attributions du gouvernement et des grands corps de l'Etat qui, seuls, ont le droit de légiférer et de gouverner. Le devoir de chaque bon citoyen est de se soumettre religieusement aux lois en vigueur. Si elles sont défectueuses, il appartient au Souverain et aux corps législatifs, expression du peuple, d'en corriger les défauts et de les rendre meilleures. Tel est le mode de procéder adopté dans tous les pays constitutionnels.

Nous devrions prendre exemple sur les peuples qui sont nos aînés en matière de régime parlementaire, et ne pas recourir à des moyens condamnés par le simple bon sens et par les lois.

Les manifestations populaires engendrent souvent l'anarchie. L'observation des lois fonde, comme en Angleterre, et ailleurs, le bien-être, la prospérité et la grandeur de la nation. Imitons ce salutaire exemple.

L'UNIFICATION DES MONNAIES.

On assure que dans la réunion de banquiers de Galata qui a eu lieu, mercredi, au ministère des finances, à l'effet d'examiner le projet de l'unification des monnaies de mauvais aloi, quelques objections auraient été for-

mées et que même quelques serupules se seraient faits jour. Ayant déjà nous-mêmes étudié la question, nous croyons remplir un devoir en exposant les opinions qui ont été émises dans cette réunion.

Nous n'ignorons pas que toute nouveauté suscite des méfiances. C'est à ce sentiment, pensons-nous, que l'on doit attribuer la plus grande partie des observations qui ont été faites.

Dans toute mesure d'ordre ou d'administration, il faut considérer le but qu'elle vise, les avantages qui en découlent et si son utilité générale ne l'emporte pas sur quelques inconvénients partiels et de minime importance qui en pourraient résulter.

En se plaçant à ce point de vue, on est certain d'arriver à une juste appréciation de l'état des choses.

Les principales objections soulevées contre le projet sont :

1^o L'opportunité, 2^o l'efficacité de la mesure, 3^o la substitution d'une monnaie inférieure en valeur au bechlik, 4^o la trop grande quantité de l'émission.

Ces objections auraient pu avoir une importance relative, si elles n'étaient annihilées par les avantages considérables résultant pour le pays de la suppression des monnaies de mauvais aloi et de leur remplacement par un type unique.

En effet, que cherche-t-on à combattre par le projet de l'unification des monnaies de mauvais aloi ? On l'a exposé déjà, nous nous répéterons puisqu'il en est besoin. Dans la mesure proposée on a en vue d'arrêter la dépréciation du papier-monnaie aussi bien que de la monnaie de billon. Cette dépréciation, on ne peut le contester, est d'autant plus forte, que la situation politique et financière se trouve plus compliquée : elle sera moins prononcée en temps de paix. Donc, s'il y a opportunité, c'est bien dans les circonstances actuelles.

Mais, ajoute-t-on, qui nous garantit que l'unification des monnaies de mauvais aloi aura pour résultat une amélioration sur les cours.

Ce résultat, cependant, n'est pas moins évident que l'opportunité. Chacun sait que les diverses monnaies existantes n'ont pas cours dans tout l'empire. Quelques provinces donnent la préférence au bechlik ; dans d'autres on ne voit en circulation que le billon en cuivre ; enfin le taux de la livre contre bechlik, cuivre ou caïmé varie selon les villes, les habitudes locales et l'agglomération qui a lieu, précisément à cause de la circulation limitée à quelques provinces de certaines monnaies. Mais le jour où le cuivre, le bechlik et les monnaies subdivisionnaires d'argent et de caïmé auront disparu pour faire place à un type unique, qui sera, par la force des choses, d'un usage général et servira comme monnaie de fraction dans les paiements, ce jour-là, — à moins de vouloir nier la lumière — le billon ne sera plus à 180 contre une livre turque en or. Il n'est pas téméraire de prétendre que la dépréciation sur le caïmé décroîtra dans la même proportion.

(à suivre.)

(Correspondance particulière de la TURQUIE.)

LA CANÉE, le 9/24 mai 1877.

La lecture du firman relatif à la déclaration de la guerre a eu lieu avec une pompe inusitée, dans la cour du palais de l'autorité locale. Le gouverneur général, tous les employés civils et militaires en uniforme, ainsi que les chefs des communautés musulmane, chrétienne et israélite assistaient à cette cérémonie. Après la lecture du firman et les prières d'usage le gouverneur général a prononcé le discours suivant :

« Mes compatriotes,

« Par la lecture du Firman impérial vous avez pu tous apprécier les motifs qui ont fait naître la guerre entre la Russie et notre Empire. Il est notoire qu'indistinctement tous nos compatriotes de la Turquie d'Europe et ceux de la Turquie d'Asie, animés par un sentiment patriotique, s'appliquent constamment avec un zèle ardent à défendre notre Empire, nos droits et notre indépendance de toute agression. Pendant mon séjour en Anatolie, j'ai formé certains corps mixtes de troupes auxiliaires lesquels en peu de temps se sont si bien organisés qu'ils ne différaient nullement des troupes régulières. Dans les combats qui ont été livrés jusqu'à présent aux frontières, ils ont été victorieux sans l'aide des troupes régulières. Quelle marque de sentiment patriotique et de soumission !

« Le seul désir de S. M. I. Notre Auguste Souverain en ce qui concerne les bons patriotes habitant cette Ile dont je suis le gouverneur général est de maintenir une bonne harmonie entre eux respectant, d'une part, les dispositions du firman impérial, les devoirs du patriotisme et s'efforçant de resserrer de plus en plus les liens d'union et

d'amour qui existent entre eux contre nos ennemis. Je vous annonce avec plaisir que ma précédente expérience me donne le droit d'espérer que cette union et cette corde existent et se consolident de jour en jour. »

Dans la nuit de dimanche passé (1/13 mai) nous avons ressenti vers minuit quelques secousses de tremblement de terre.

Par ma précédente lettre je vous ai annoncé l'ouverture de l'Assemblée générale annuelle et c'est la seconde séance de cette assemblée à en lieu mardi passé 3/15 de ce mois.

Aussitôt après l'ouverture de la séance, le gouverneur général, conformément aux dispositions du règlement organique de l'Ile, a invité les députés à procéder avant tout aux élections des membres du tribunal d'appel et du conseil administratif du vilayet. Les députés chrétiens, sous le prétexte qu'ils ont à soumettre à la Sublime Porte certaines demandes concernant des modifications à introduire dans le règlement organique de l'Ile, ont prié le pacha d'ajourner les séances de l'Assemblée générale jusqu'à ce que la Sublime Porte prononce une décision quelconque au sujet de leurs demandes.

Les députés musulmans aussi ont présenté un mémoire par lequel ils désapprouvent les demandes formulées par les députés chrétiens. Comme il échappe à la compétence du gouverneur général d'entrer dans les détails d'une discussion quelconque sur des questions de cette catégorie, le vali envoya par le paquebot-poste d'aujourd'hui à Son Altesse le Grand-Vézir tout le dossier de cette affaire en laissant au jugement éclairé de la Sublime Porte de faire en cette occasion tout ce qu'elle croirait opportun. Ainsi les séances de l'Assemblée générale ont été suspendues provisoirement jusqu'à la réception de la réponse de la Sublime Porte.

La commission mixte instituée sous les auspices de Samih pacha, pour le règlement des dettes privées, fonctionne régulièrement. Diverses affaires pendantes depuis longues années entre des créanciers et des débiteurs ont été réglées par les soins de cette commission.

Des télégrammes d'Athènes transmis à divers journaux d'Europe dépeignent sous un jour sombre la situation de l'Ile. Dans l'intérêt de la vérité, je m'empresse de vous assurer que toutes ces nouvelles sont dénuées de fondement, que la tranquillité publique dans l'Ile est parfaite et que les habitants s'occupent paisiblement de leurs travaux agricoles.

J'ai oublié de vous annoncer dans ma dernière lettre l'arrivée à Soude de la corvette italienne *Varis*, commandée par le capitaine Denti. Après avoir pris du charbon et de l'eau cette corvette est partie pour Smyrne, voie de Syra.

On attend très prochainement à Soude la flotte impériale de la Méditerranée.

Nous avons eu des pluies abondantes qui ont été d'une grande utilité pour les semailles.

L'avis français *Bisson* est arrivé aujourd'hui à Soude ; on dit que ce navire s'arrêtera ici quelques jours.

Société Ottomane

de secours aux blessés militaires constituée d'après la convention de Genève.

CIRCULAIRE.

La Société Ottomane de secours aux blessés militaires fondée sur les bases de la Convention Internationale de Genève du 22 Août 1864, réunie en assemblée générale à Constantinople le 16 avril 1877, a procédé à la formation de son Bureau.

Ont été nommés :

Président : ARIF BEY,

(Vice-Président du Conseil de Santé Ottomane.)

V. Président : (M. LE D^r SARELL,

NOURIAN EFFENDI,

(Conseiller d'Etat.)

Trésorier : M^r M. H. FOSTER, C. R.

(Directeur-général de la Banque I. Ottomane.)

Secrétaire : FÉRIDOUN BEY,

(Chef du Bureau politique au Ministère des Aff. Étrangères)

Comité de Secours.

D^r PECHEDIMALIBI. D^r AZIZ BEY.
E. D. DICKSON. FAIK PACHA.
SÉVASTOPOULO. M. LEVAL, (ingén.)

Cette Société, à l'instar des autres Sociétés similaires des pays co-signataires de la dite Convention, a pour but de venir en aide par des ambulances libres aux ambulances militaires et d'apporter au soulagement des blessés toutes les ressources de la science et de la charité.

Aujourd'hui que, par suite de l'explosion de la guerre entre l'Empire Ottoman et la Russie, de nombreuses armées se trouvent en présence en Europe comme en Asie, et que malheureusement des milliers de soldats de part et d'autre courent le risque de tomber blessés sur les champs de bataille, notre Comité s'étant déjà mis en activité, nous venons faire appel à toutes les Sociétés de la Croix Rouge fondées sur les bases de cette même convention de Genève, comme à toutes les associations de bienfaisance et à toutes les personnes charitables qui, comme nous, se sont imposé le devoir de soulager

ne au développement d'une guerre dont nul ne peut annoncer la fin, poser les limites, prévoir l'issue. C'est à l'heure où nous devions nous recueillir dans la sagesse, la concorde et la paix qu'on nous jette dans la confusion des luttes électorales et des troubles civils.

Car il ne faut pas s'y méprendre; les hommes qui ont inventé et qui restaurent le gouvernement de combat n'ont pas choisi cette appellation à la légère. Ils savent bien que c'est la guerre intérieure, la guerre parlementaire et électorale qu'ils déclarent; ils savent que leur ministère ne tiendrait pas devant la Chambre l'espace d'une séance, et on les dit résolus à proroger le Parlement aujourd'hui même. Mais la prorogation ne peut durer qu'un mois d'après la Constitution, car enfin il y a encore et malgré tout la Constitution; il est vrai que la prorogation est possible deux fois, mais deux fois seulement, et alors c'est la dissolution qu'il faut prononcer. Tout cela est prévu évidemment, et même arrêté. On prorogera et on dissoudra. Et après? C'est sans doute que les meneurs de la campagne ont négligé de se demander.

Mais cela, c'est l'avenir, et un avenir qui sera la revanche retentissante du présent. Le présent, c'est le triomphe de la coalition de droite, moins les légitimistes, qu'on n'a pas consultés, mais dont le concours est nécessaire et qui le feront payer cher. A l'intérieur, nous ne sommes pas inquiets: il y aura bientôt des élections municipales, des élections de conseillers généraux, enfin des élections générales qui se feront dans le délai de trois mois, d'après la Constitution. La France libérale a attendu cinq ans, elle est de force à attendre cinq mois. A l'extérieur, nous sommes moins rassurés, et le gouvernement ne l'est guère plus que nous, car il a jugé nécessaire, d'abord de conserver le duc Decazes, qui représente bon gré mal gré la politique du cabinet Dufaure et du cabinet Simon, ensuite de proclamer par l'intermédiaire de l'agence Havas sa ferme résolution de réprimer les manifestations ultramontaines. On a souri de voir le chef de l'Etat qualifier les actes des évêques avec la même sévérité, presque dans les mêmes termes que la Chambre, et M. Gambetta ne s'est pas fait faute de faire dans son discours ce rapprochement original. Nous croyons le maréchal sincère, et on a toujours dit qu'il avait approuvé l'intervention de MM. Jules Simon et Martiel à ce point de vue; mais la hâte que ses amis ont mise à publier la note montre assez à quel point ils ne reconnaissent la nécessité; ils savaient que le renversement de M. Jules Simon et l'élévation de M. de Broglie seraient considérés comme un retour offensif de l'influence du clergé dans nos affaires intérieures et extérieures. La vue nette d'un tel danger eût dû suffire pour faire ajourner toute résolution de ce genre jusqu'à la dernière extrémité; mais, jusqu'à un cru pouvoir passer outre, nous retenons la déclaration officielle comme un engagement formel.

Le nouveau cabinet a beaucoup plus à faire que l'ancien pour calmer les appréhensions de l'Europe; il est suspect, donc il ne doit laisser aucun doute sur ses intentions, aucun usage sur sa conduite; il aura besoin de faire du zèle, ce qui est fâcheux pour lui et pour nous, mais ce qui est indispensable. Il devra commencer par discipliner ses amis du Sénat, parmi lesquels figurent les législateurs ultramontains; il ne peut pas se passer d'eux en effet, et ils exigent vraisemblablement quelques garanties de ce côté; il faudra leur faire entendre qu'on ne leur doit rien et qu'ils doivent tout. Ils avaleront leur langue, et nous ne serons pas les derniers à les en féliciter, car ce qui nous importe en ce moment, c'est la sécurité du pays; le cabinet aura assez fait pour nous — s'il ne la compromet pas; le reste le regarde et regarde les électeurs qui, seuls désormais, doivent préoccuper le parti républicain; on ne fera rien sans eux et ils le peuvent tout défaire. Ces élections sont désormais notre préoccupation majeure: nous aurons bientôt devant nous une administration hostile dont l'unique mission sera d'effacer le vote du 20 février; c'est elle qu'il s'agit de neutraliser par la parole, par la plume, par l'effort soutenu, énergique, patient dont la France a déjà donné le spectacle et recueilli le fruit; que le pays sache rester lui-même, qu'il soit aujourd'hui, comme il y a quatre ans, ferme dans la sagesse et la modération, qu'il repousse les mauvais conseils de la passion et de la colère, que cette fois encore il veuille, il sache attendre, et avant que cette année ne s'écoule, la politique républicaine, libérale, pacifique et vraiment conservatrice aura repris sa place et retrouvé ses droits.

ALLEMAGNE.

Le *Morning post* publie une dépêche de Berlin datée du 14, qui dit que le gouvernement allemand n'a pas encore pris de résolution au sujet d'une déclaration de neutralité et qu'il est jusqu'ici incertain si réellement il en fera une. En tout cas, elle n'arriverait qu'après que toutes les grandes puissances en auraient donné l'exemple.

On télégraphie de Berlin le 17 du courant la *Gazette de Cologne*:

D'après un renseignement publié par la *Gazette de l'Allemagne du Nord*, le comte Schouvaloff, ambassadeur de Russie à Londres, s'est rendu à Friedrichsruhe, résidence actuelle du prince de Bismarck, sur l'invitation directe du Chancelier de l'empire allemand.

On attache dans les cercles bien informés une importance toute particulière à ce voyage du comte Schouvaloff qui est, comme on sait, un des principaux conseillers de l'empereur Alexandre, parce que l'ambassadeur russe a eu, avec l'empereur d'Allemagne, après sa conférence avec le prince Bismarck, une entrevue qui a duré une heure entière.

On lit dans la *Gazette nationale de Berlin*:

Depuis que l'Allemagne est unie, l'Europe ne craint plus d'être étouffée par la Russie. Nous sommes reconnaissants à l'Angleterre d'avoir prévenu ce danger, il y a quelque vingt ans; mais nous nous souvenons qu'elle n'a fait que réparer ainsi une partie du mal qu'elle nous a causé en 1815 et en 1841.

Toutefois, nous la tenons volontiers quitte du reste, car nous n'avons pas besoin qu'elle nous sauve de nouveau. Il est certain que ce n'est pas sa bonne volonté qui nous a aidés à nous relever en 1866 et en 1871. Si nous avons eu un appui sûr dans cette lutte capitale, c'a été la Russie. Non pas la Russie des rêves panslavistes, mais la Russie officielle, personifiée par son souverain et ses principaux hommes d'Etat. Tant que la Russie sera représentée par eux, nous n'aurons ni le désir ni le motif de chercher les garanties de la paix européenne de l'autre côté de la Manche.

On lit dans la *Gazette de la Lorraine* (officielle) du 8 mai:

Les mesures compensatrices dont a parlé M. de Molke vont être mises à exécution. Nous apprenons en effet, par la *Correspondance de l'empire allemand*, que l'ambassadeur d'Allemagne à Paris a fait savoir au gouvernement français que les garnisons dans l'Alsace-Lorraine et dans les provinces rhénanes seront considérablement augmentées, afin de rétablir l'équilibre des forces militaires des deux côtés des frontières franco-allemandes. Les garnisons de Mayence, de Cologne et de Francfort recevront de notables renforts.

La *Volkszeitung* de Berlin dit que la situation créée par l'alliance des trois empereurs «équivalait à un enchaînement de l'Autriche et à un déchaînement de la Russie».

ITALIE.

L'Italie du 9 dit que le ministère a ordonné que les magasins de l'arsenal de Naples soient promptement approvisionnés sur une large échelle.

Il a également ordonné que de grands dépôts de charbon soient faits à Naples, à Messine et à Tarente.

On nous assure, dit le journal *Roma*, que quelques officiers de marine, qui étaient en permission, ont été rappelés par télégraphe.

Quelques-uns sont déjà arrivés à Rome de la Spezia.

SUISSE.

Un accident des plus tristes a signalé, il y a quelques jours, l'inauguration du Club alpin, à Lausanne. On arborait pour la première fois un drapeau, brodé par les femmes ou les sœurs des membres du club. A cette occasion, une ascension sans péril avait été organisée sur le Blanchard, une montagne qui, domine Saint-Gingolph. M. Morf, professeur de mathématiques distingué, voulut profiter de la fête pour explorer le sommet: c'était un ascensionniste intrépide et aguerri. Il présidait la section vaudoise. Il glissa si malheureusement sur une pente, qu'il se fracassa la tête contre un arbre.

Les obsèques de M. Morf ont eu lieu jeudi à Lausanne.

Un des membres du Club alpin a jeté dans la fosse la dernière fleur (un edelweiss) que M. Morf avait cueilli sur les Alpes.

Le journal *l'Union postale* annonce que l'Allemagne, la Russie, l'Angleterre, la France, l'Italie, la Turquie et la Suisse ont consenti à l'admission de la Perse dans l'union générale des postes.

Le gouvernement danois a demandé l'entrée dans l'union pour le Groenland et les colonies danoises des Antilles, St-Thomé, St-Jean et St-Croix.

RUSSIE.

Le *Nouveau Temps* dit: «Qui est pour nous, qui est contre nous? La réponse semble facile. L'Angleterre et l'Autriche sont contre la Russie, l'Allemagne et un peu l'Afghanistan sont pour elle, l'Italie et la France sont neutres; le reste ne compte pas. Et cependant, ajoute-t-il, cette classification est inexacte: dans chaque pays de l'Europe, la mission idéale de la campagne entreprise aujourd'hui contre la Turquie par les Russes a scindé la société européenne en deux camps.

Partout les adversaires de la Russie constituent un petit cercle de gens qui sont satisfaits des circonstances actuelles, qui les exploitent et tremblent devant toute modification.

Ils soutiennent le régime actuel en Turquie pour qu'on ne vienne pas troubler leur repos chez eux. Il est possible que la marche des Russes dans les Balkans rencontre de grands obstacles; que le cabinet anglais ne se soucie pas de l'opinion publique du pays, qu'en Autriche triomphent les classes dominantes de l'aristocratie hongroise et de la bourgeoisie allemande; mais la Russie, elle, trouvera une profonde satisfaction morale dans la conviction que l'œuvre de l'affranchissement des populations slaves possède les sympathies de toutes les nations européennes.

La *Gazette Narodova* dit que le peuple polonais n'aurait plus le droit d'exister s'il restait indifférent dans un moment où le monde entier cherche à s'unir pour résister à la puissance russe. Dans la Pologne russe, on a défendu aux particuliers de garder chez eux des armes de chasse, et cette mesure est considérée comme l'avant-courreur de la proclamation de l'état de siège. Les autorités ont, dit-on, reçu l'ordre de prévenir en or le prochain impôt de guerre. On force en secret les populations à faire des dons en argent pour l'armée.

On télégraphie, le 10, de Vienne à la *Gazette de Cologne*:

L'insurrection de Tchetchenzes (peuple habitant les montagnes du Caucase, à l'est de Wladikavkaz) met les Russes dans un grand embarras, quoi qu'en dise l'*Invalide russe*.

La *Moniteur du gouvernement russe* annonce la rentrée en activité du général Tchernieff qui est attaché à l'état-major. On lit dans la même feuille que les officiers de marine employés dans la compagnie russe de navigation à vapeur ont été engagés dans la flotte du gouvernement actuellement en station dans la mer Noire.

Moscou, 10 mai.

La cour de cassation a confirmé dans l'affaire Stroussberg le jugement rendu par la cour d'assises.

Les appels formés par Polyansky et Landau, qui s'étaient portés parties civiles et par les liquidateurs de la Banque, ont été repoussés. La sentence relative à la responsabilité criminelle de Schoumacher et de Boerissowsky a été cassée. La question relative à leur responsabilité civile et à celles d'autres membres du conseil, a été déferée à un nouveau jugement du tribunal de première instance de Moscou.

FAITS DIVERS.

CAPTURE D'UN SERPENT DE MER.

Un poisson d'une taille gigantesque fut aperçu dernièrement à Oban (Ecosse), en face de l'île Galedonian. Il nageait dans les eaux de la baie, près d'Heather Island. Sa tête dépassait de 25 pieds le niveau de la mer. Plusieurs bateaux se mirent à la poursuite du monstre, qui gagna le large. On dirigea un feu nourri contre lui, à l'aide de canonniers, mais sans effet apparent. Il était néanmoins blessé, car il ne tarda pas à s'échouer sur la côte, faisant sauter les galets dans toutes les directions.

On tira de nouveau sur lui, en visant au cou, afin de ne pas détériorer la tête, et on put bientôt, en se servant d'un câble de forte dimension, l'amener à terre, où l'on constata qu'il mesurait cent un pieds de longueur, que sa tête a onze pieds de circonférence, enfin que ses nageoires ont quatre pieds de long et sept pieds de saillie sur les côtes.

Tous les habitants de la ville d'Oban sont accourus pour visiter l'animal, dont M. Duncan Clerk a pris officiellement possession au nom de la couronne.

Malgré l'autorité du journal anglais qui rapporte ce fait, nous persistons à croire que ce serpent n'est qu'un canard.

LE COMÉDIEN MATHEWS.

Nous trouvons dans la *Revue Britannique* d'intéressants détails sur le comédien Mathews, le père, et sur son talent de transformation vraiment merveilleux. En voici un exemple, pris au milieu de beaucoup d'autres:

Pendant que Godwin composait son roman de *Cloudestay*, il adressa à Mathews la lettre suivante: «Cher monsieur, j'ai entrepris d'écrire un ouvrage d'imagination, dont les incidents consistent, pour la plupart, en évènements divers déguisés. Je suis persuadé que si j'avais le plaisir de causer une demi-heure avec vous, ce serait pour moi une bonne fortune, et que votre entretien me fournirait d'excellentes idées, etc...»

Mathews l'invita donc à dîner chez lui et commença par lui donner un spectacle comique, en élançant sous ses yeux toute sorte de travestissements et de transformations habiles. Sur ces entrefaites, et pendant que Godwin était ravi d'admiration, entre un voisin, un gentleman de tournure assez excentrique.

«Nous demeurâmes embarrassés, dit M. Mathews, qui donne tous ces détails, et M. Godwin se montra contrarié de cette interruption. Mais il fallut faire une courte pause. Le domestique avait annoncé le visiteur et l'avait introduit, près de M. Godwin. Dès que M. Jenkins (c'était son nom) fut à quelle personne il avait affaire, il se félicita avec emphase de cette heureuse rencontre et se confondit en compliments enthousiastes sur les ouvrages du célèbre écrivain, s'informant de l'époque où devait paraître sa nouvelle production, et le fatiguant de mille et mille questions.

«A la fin, l'auteur, impatienté, se tourna vers son mari, comme pour recourir à son aide; mais celui-ci avait quitté la chambre. Il se dirigea vers la porte-fenêtre qui conduisait à la pelouse: M. Jenkins, en homme officieux, s'empressa de le suivre pour lui ouvrir cette porte; mais pendant qu'elle résistait à ses efforts, M. Godwin parvint à l'ouvrir lui-même et à passer, mais comme il se retournait pour remercier M. Jenkins de son obligeance, il vit que le voisin avait disparu: c'était Mathews qu'il avait devant lui.

Voici un autre exemple qui n'est pas moins curieux et qui est rapporté également dans les mémoires de M. Mathews: Mathews promit dans l'occasion un nom et une figure de fantaisie; il devint, par exemple, un Penman, dans lequel il s'incarna fort long temps.

Sous ce nom; il se fit expulser un soir, comme un intrus, des coulisses du théâtre de Liverpool, où il était à cette époque. Plus d'une fois ce prétendu Penman vint s'asseoir dans le foyer de Drury-Lane, au milieu des autres acteurs, sans qu'aucun d'eux se doutât du travestissement de leur camarade. Mathews en avait fait un personnage excentrique, un causeur des plus piquants, dont la réputation s'était tellement répandue, qu'un soir la duchesse de Devonshire, quittant sa loge, vint au foyer pour le voir. Lui, s'assit à côté d'elle, entra en conversation et se répandit gaillardement en compliments sur sa beauté, tandis qu'elle étouffait de rire de se voir ainsi courtisée par un inconnu. Personne ne savait qui il était, ni d'où il venait; mais comme tous les habitués du théâtre ont leurs entrées dans les coulisses, un étranger de plus ou de moins n'y faisait pas événement. A la vérité, l'habit de soirée était de rigueur au foyer; mais le personnage avait toujours une tenue irréprochable.

«Personne, pour emprunter le langage même de M. Mathews, personne ne pouvait dire comment il avait été introduit dans le sanctuaire dramatique, et par conséquent personne ne se croyait en droit de l'en exclure.

«Chaque soir, le foyer était en émoi par le fait de ce gentleman; aussi, les jours où mon mari jouait, ses camarades regrettaient qu'il arrivât toujours au théâtre trop tôt ou trop tard pour le voir, ce dont pourtant il témoignait grande envie. Il est vraiment étrange qu'on n'ait jamais soupçonné la vérité. Combien de temps dura la mystification, je ne m'en souviens plus; mais à la longue ce fut le mystificateur lui-même qui se dégonça.»

Un soir, au milieu de la vive émotion qu'exaltaient toujours la présence de M. Penman, il se redressa tout à coup et reparut sous les traits de Mathews. Je renonce à décrire la stupefaction des assistants; des campagnards et des enfants groupés autour d'un saltimbanque n'ont pas un air d'ébahissement plus complet; il se manifesta même, sur tous les visages, un sentiment voisin de la terreur au moment de cette brusque métamorphose.

On n'en finira pas, si l'on raconte les diverses transformations de Mathews, dont il usait pour faire de nombreuses mystifications. Cet artiste inimitable, et qui imitait si bien, mourut à Plymouth, le 28 juin 1835, à l'âge de cinquante-neuf ans.

Quelque chose d'intéressant!

L'annonce de fortune de Samuel Heckscher seigneur à Hambourg qui se trouve dans le numéro d'aujourd'hui de notre gazette est bien intéressante. Cette maison s'est acquise une si bonne réputation par le paiement prompt et discret des montants gagnés ici et dans les environs que nous prions tous nos lecteurs de faire attention à son insertion de ce jour.

BOURSE

COURS DES FONDS

GALATA, le 25 mai 1877.

| | |
|---|--------|
| Ouv. du m. | P. 9 7 |
| Hausse | 9 7 |
| Baisse | 9 4 |
| 3 h. du soir | — |
| Clôt. du soir | 9 3 |
| Après Bourse | — |
| Actions Société Générale Cp. dét. L.S. 2 25 | |
| » de la Société de change et val. | 4 20 |
| » de la Banque de Cons/ple | 2 25 |
| » du Crédit Général | 1 28 |
| Tramways | 4 35 |
| Laurium Cp. dét. | Fr. 63 |
| Crédit Hellénique | 104 |
| Obligations des Chemins de fer | 23 |
| 1863 | 45 |
| 1865 | 45 |
| Emprunt | 41 1/2 |
| 1872 | 44 |
| 1873 | 41 |

MOUVEMENT DU PORT

Revue quotidienne des arrivées et départs des bateaux à vapeur et bâtiments à voiles.

ARRIVÉES DES VAPEURS DE LA MER BLANCHE.

Constantinople, le 23 Mai 1877.
De Newcastle anglais *Pishanghi* c. p. Brockett, charbon agent Kanuna frère.
De Marseille français *Afrique* cap. Rolland marchandise et passagers agence Fraissinet.

DÉPARTS DES VAPEURS

Pour Smyrne et Liverpool anglais *Pera* cap. Joy marchandises et passagers.
Pour Malte anglais *Dania* cap. Pheppen test.
Pour Malte anglais *Cirene* cap. Williamson test.
Pour Salonique anglais *Jeannie* cap. Vie test.
Pour Smyrne hollandais *Pallas* cap. Munten-dan test.
Pour Marseille français *Scamandre* cap. Manarino marchandises et passagers.

ARRIVÉES DES VOILIERS

De Ancone italien *Simone* cap. Sosto test ton. 432
De Gènes italien *T. Tabino* cap. Agrifoglio riz ton. 258.
De Marseille hellène *Despina* cap. Pappas marchandises et passagers ton. 123.

DÉPARTS DES VOILIERS

Pour Falmouth hellène *A. Arthemios* cap. Ma-vromatis orge de Berdiansca.
Pour Falmouth hellène *M. Vagliano* cap. Camin's orge de Tagnanog.
Pour Falmouth hellène *Taxiarhis* cap. Calojeras grains de lin de Tagnanog.
Pour Marseille hellène *Reangelistria* cap. Bazzois blé de Tagnanog.
Pour Marseille hellène *M. Vagliancu* cap. Cam-bizis blé de Tagnanog.
Pour Marseille hellène *Costandinos* cap. Stefanis blé de Berdiansca.
Pour Marseille hellène *Marietta* cap. Vanos blé de Tagnanog.
Pour Gènes hellène *Arieta* cap. Vretas blé de Berdiansca.
Pour Marseille hellène *Ioannis* cap. Vretas blé de Berdiansca.
Pour Trieste hellène *Adelfotis* cap. Argastiaris seigle de Tagnanog.
Pour Hambourg hellène *Petrocokinos* cap. Ziti seigle de Tagnanog.
Pour Falmouth hellène *Taxiarhis* cap. Calojeras grains de lin de Tagnanog.
Pour Falmouth italien *Casabona* cap. Bozzo orge de Marianeopole.
Pour Marseille hellène *Acenire* cap. Bozzo blé de Berdiansca.
Pour Gènes hellène *Genio* cap. Demarchi blé de Berdiansca.
Pour Livourne italien *Angiolina* cap. Tanceredi blé de Tagnanog.
Pour Gènes italien *Enea* cap. Bianchi blé de Berdiansca.
Pour Falmouth italien *Belvedere* cap. Fascio blé de Tagnanog.
Pour Falmouth G. Paris cap. Canepa orge de Marianeopole.
Pour Falmouth hellène *Petros* cap. Bachas blé de Tagnanog.

DIRECTEUR GÉNÉRAL M. BORDABERRA

ANNONCES

CRÉDIT LYONNAIS.

AVIS.

Les bureaux du Crédit Lyonnais seront fermés le lundi 28 du courant. Constantinople, le 25 mai 1877.

ADMINISTRATION GÉNÉRALE

DES.

CONTRIBUTIONS INDIRECTES.

AVIS.

L'administration des contributions indirectes met en adjudication le transport de 8,600,000 okes de sel à transporter des salines de Potochod et Aivali aux dix-neuf dépôts des côtes d'Asie de la mer Noire. L'adjudication aura lieu au conseil des contributions indirectes et sera close définitivement le mercredi de prochain 18/30 du courant.

Les soumissionnaires sont invités de se présenter au conseil jusqu'à la date susmentionnée pour prendre connaissance du cahier des charges et concourir. Constantinople, le 13/25 mai 1877.

CRÉDIT LYONNAIS

SOCIÉTÉ ANONYME.

CAPITAL FRANCS 75,000,000.

Versé frs. 37,500,000 Réserve frs. 13,656,366 4

SIÈGES.

LYON
PARIS
MARSEILLE
LONDRES
ALEXANDRIE
LE CAIRE
etc., etc., etc.

Le CRÉDIT LYONNAIS fait toutes opérations de Banque, Avances sur titres, ouverture de compte-courants contre dépôts de valeurs.
Emission de traites sur les diverses places de France et de l'Étranger.
Emission de Lettres de Crédit.
Ordres de Bourse, Garde de Titres.
Il reçoit les versements de fonds et délivre des Bons à Échéance à des conditions déterminées.
BUREAU A CONSTANTINOPLE
10, Rue Metterbany Yacoub han, GALATA.

MINISTÈRE DE LA GUERRE.

AVIS.

Lundi 16 mai (v. s.) aura lieu l'adjudication définitive de 50,000 fez déjà soumissionnés à 61/2 piastres la pièce. La livraison de cet article doit être faite, à dater du jour de la signature du contrat par des lots hebdomadaires de 10,000 fez et le montant en sera payé à la présentation du reçu, par le Trésor du Nizamé, au comptant en médjidiés d'argent au prix de 20 piastres ou en *caïmé* avec l'agio du jour.

Les personnes qui voudraient concourir à cette adjudication sont invitées à se présenter au Dari-Choura le jour sus-énoncé.

Séraskérat, le 24 mai 1877.

MINISTÈRE DE LA GUERRE.

AVIS.

Mardi 17 mai (v. s.) aura lieu l'adjudication définitive de 60,000 okes de divers assortiments de tente déjà soumissionnés à 14 1/2 piastres l'ocque. La quantité totale de ces assortiments sera livrée à dater du jour de la signature du contrat par des lots mensuels de 20,000 okes et le paiement en sera fait à la présentation des reçus par le Trésor du Nizamé, au comptant en médjidiés d'argent au prix de 20 piastres ou en *caïmé* avec l'agio du jour.

Les personnes qui voudraient concourir à cette adjudication sont invitées à se présenter au Dari-Choura le jour sus-énoncé.

Séraskérat, le 24 mai 1877.

AVIS.

Les livres classiques, philosophiques, historiques etc., en français, anglais, grec, italien et livres de médecine, tableaux, armes etc., ayant appartenu à feu le Docteur NARANZI seront vendus aux Enchères Publiques dimanche prochain, 27 courant, à 10 heures du matin au Club *SPORT ORIENTAL*, Grand Rue de Péra N° 343.

Péra, le 20 mai 1877.

E. DE CASTRO,

Commissaire-Priseur.

A LOUER Belle maison en pierre, avec jardin, vue magnifique, située à Péra, rue Yenit-charchi N° 65.
Prix très modéré en *caïmé*. S'adresser à côté de la maison ou au bureau du du journal.

ON DEMANDE une institutrice pour enseigner à deux petites filles le français, l'allemand et le piano.
S'adresser aux bureaux du journal.

AVIS.

Un professeur français, ancien chef d'institution à Paris et bien connu à Constantinople où il enseigne depuis dix ans, a l'honneur de prévenir les honorables familles qui résident dans le haut Bosphore, pendant la belle saison, qu'il pourra donner des leçons à leurs enfants, à des prix très modérés, parce qu'il demeure lui-même à la campagne. On peut s'adresser pour se renseigner, à Thérapia, Maison MAUROMATI.

EN VENTE

Dans les bureaux du journal et au n° 238 de la Grand'Rue de Péra.

MIFTAH-UL-TABBAAHIN

La clef des cuisiniers.

AVIS.

Un Monsieur d'un certain âge, connaissant le grec, l'italien, le français, le turc, le russe et le bulgare, et qui lors de la guerre de Crimée a servi dans les hôpitaux militaires français en qualité d'interprète, désire se placer en la même qualité dans une administration quelconque.
Bonnes références.
S'adresser au bureau du Journal.

A LOUER rue Linardi n° 10, des appartements, composés de trois chambres, cuisine, etc. Entrée séparée.

TRAITEMENT PROMPT ET RADICAL des maladies secrètes des deux sexes

PAR

M. le Dr Marc Markel

médecin autrichien

Péra, rue Hendek n° 54 de 9 à 11 h. Galata, Youksel Kaldirim, Pharmacie Polonoise de 1-4 h. p. m. Les dimanches et mercredis, consultation gratuite.

ROBES ET CONFECTION

Rue Elmadjî n° 8 (Grands Champs).

A LOUER chambres meublées ou non meublées.
S'adresser n° 8 rue Elmadjî, (Grands Champs).

Messageries Maritimes

PAQUEBOTS-POSTE FRANÇAIS

Ligne de Constantinople. — MARSEILLE. Départ de Marseille chaque Samedi. Arrivée à Constantinople le samedi. Départ de Constantinople chaque mercredi. Arrivée à Marseille le mercredi. Une semaine par Dardanelles, Pirée et Naples; l'autre semaine par Dardanelles, Smyrne et Syra.

Correspondance à Smyrne avec le bacau se rendant en Syrie et à Alexandrie. Services combinés des Messageries Maritimes et des chemins de fer français. Billets directs, de 1^{re} et 2^{me} classe à prix réduits, de Constantinople à Paris avec arrêts à Marseille et à Lyon. 1^{re} classe fr. 457; 2^{me} classe fr. 348.

Ligne d'Odesa. — Départ de Constantinople chaque mardi à 10 h. matin. Arrivée à Odesa le mercredi soir. Départ d'Odesa le samedi à 10 h. matin. Arrivée à Constantinople le dimanche soir.

Ligne de Salonique. — Départ de Constantinople tous les quinze jours le jeudi à dater du 27 juillet pour Dardanelles, Dédaigh, Cavala, Salonique. Arrivée à Constantinople le Vendredi.

Ligne du Danube. — Départ de Constantinople chaque Lundi à 4 h. du soir pour Kustendjé, Souline, Toulcha, Galatz et

ITINÉRAIRE DES BATEAUX DU CHIRKET-I-HAIRE

A partir du Dimanche 1/13 Mai 1877, jusqu'au 31 Mai v. s.

Saison de Printemps.

| SERVICE JOURNALIER | | | | SERVICE DES DIMANCHES | | | |
|--|--------------------|--|--------------------|---|--------------------|---|--------------------|
| DESCENTE. | | MONTÉE. | | DESCENTE. | | MONTÉE. | |
| Côte d'Europe. | | Côte d'Europe. | | Côte d'Europe. | | Côte d'Europe. | |
| (Avec communication à la côte d'Asie.) | | (Avec communication à la côte d'Asie.) | | (Avec communication à la côte d'Asie.) | | (Avec communication à la côte d'Asie.) | |
| 11 30 De Yenimahalle, Mézarbournou, Bu-yukdéré, Thérapia, Yenikouy, Sténia, Emirghian, Boyadjikouy, R. Hissar, Bébek. (Coincidence avec le bateau qui part à 12 h. et 45 m. de Bébek.) | 32 | 1 — Pour Cabatach, Scutari, Béchiktach, Cousoundjou, Ortaquei, Beylerbey, Tchenghel, Arnaout, Candilli, A. et R. Hissar, Canlidja, Emirghian, Yenikouy, Bébek, Thérapia, Bu-yukdéré, Yenimahalle, Mézarbournou, Boyadjikouy, R. Hissar, Bébek. | 34 | 12 — D'Arnaoutkeui, Couroutchesmé, Ortaquei, Béchiktach, Cabatach. | 33 | 1 — Pour Béchiktach, Ortaquei, Arnaoutkeui, Bébek, R. Hissar, Emirghian, Yenikouy, Thérapia, Bu-yukdéré, Mézarbournou. | 19 |
| 2 15 De Yenimahalle, Mézarbournou, Bu-yukdéré, Thérapia, Yenikouy, Sténia, Emirghian, R. Hissar, Bébek. | 34 | 5 — Pour Béchiktach, Ortaquei, Arnaoutkeui, Bébek, R. Hissar, Emirghian, Yenikouy, Bébek, Thérapia, Bu-yukdéré, Yenimahalle, Mézarbournou. | 34 | 3 — De Mézarbournou, Bu-yukdéré, Thérapia, Yenikouy, Sténia, Emirghian, R. Hissar, Bébek, Arnaoutkeui, Couroutchesmé, Ortaquei, Béchiktach. | 21 | 6 30 Pour Scutari, Béchiktach, Cousoundjou, Ortaquei, Beylerbey, Tchenghel, Arnaout, Bébek, R. Hissar, Boyadjikouy, Yenikouy, Thérapia, Bu-yukdéré. | 22 |
| 3 45 De Mézarbournou, Bu-yukdéré, Thérapia, Yenikouy, Sténia, Emirghian, Boyadjikouy, R. Hissar, Bébek, Arnaoutkeui, Couroutchesmé, Ortaquei, Béchiktach. | 33 | 6 30 Pour Scutari, Béchiktach, Cousoundjou, Ortaquei, Beylerbey, Tchenghel, Arnaout, Bébek, R. Hissar, Boyadjikouy, Yenikouy, Thérapia, Bu-yukdéré. | 33 | 15 De Yenimahalle, Bu-yukdéré, Thérapia, Yenikouy, Sténia, Emirghian, R. Hissar, Bébek, Arnaoutkeui, Couroutchesmé, Ortaquei, Béchiktach. | 22 | 8 15 Pour Béchiktach, Ortaquei, Arnaoutkeui, R. Hissar, Emirghian, Yenikouy, Bébek, R. Hissar, Boyadjikouy, Yenikouy, Thérapia, Bu-yukdéré. | 22 |
| 6 — De Yenimahalle, Bu-yukdéré, Thérapia, Yenikouy, Sténia, Emirghian, R. Hissar, Bébek, Arnaoutkeui, Couroutchesmé, Ortaquei, Béchiktach. | 4 | 10 — Pour Béchiktach, Ortaquei, Arnaoutkeui, Bébek, R. Hissar, Emirghian, Yenikouy, Bébek, R. Hissar, Boyadjikouy, Yenikouy, Thérapia, Bu-yukdéré. | 34 | 15 De Yenimahalle, Bu-yukdéré, Thérapia, Yenikouy, Sténia, Emirghian, R. Hissar, Bébek, Arnaoutkeui, Couroutchesmé, Ortaquei, Béchiktach. | 22 | 10 — Pour Béchiktach, Ortaquei, Arnaoutkeui, R. Hissar, Emirghian, Yenikouy, Bébek, R. Hissar, Boyadjikouy, Yenikouy, Thérapia, Bu-yukdéré. | 34 |
| 8 — De A. et R. Kavac, Mézarbournou, Bu-yukdéré, Thérapia, Yenikouy, Sténia, Emirghian, R. Hissar, Bébek, Arnaoutkeui, Couroutchesmé, Ortaquei, Béchiktach. | 34 | 10 45 Pour Béchiktach, Ortaquei, Arnaoutkeui, Bébek, R. Hissar, Emirghian, Yenikouy, Bébek, R. Hissar, Boyadjikouy, Yenikouy, Thérapia, Bu-yukdéré. | 34 | 15 De Yenimahalle, Bu-yukdéré, Thérapia, Yenikouy, Sténia, Emirghian, R. Hissar, Bébek, Arnaoutkeui, Couroutchesmé, Ortaquei, Béchiktach. | 22 | 11 15 Pour Bébek, R. Hissar, Boyadjikouy, Emirghian, Yenikouy, Thérapia, Bu-yukdéré, Mézarbournou, Yenimahalle. | 25 |
| 10 — De M. Bournou, Bu-yukdéré, Thérapia, Yenikouy, Sténia, Emirghian, R. Hissar, Bébek, Arnaoutkeui, Couroutchesmé, Ortaquei, Béchiktach. | 22 | 11 15 Pour Bébek, R. Hissar, Boyadjikouy, Emirghian, Yenikouy, Thérapia, Bu-yukdéré, Mézarbournou, Yenimahalle. | 25 | 8 — De A. et R. Kavac, Mézarbournou, Bu-yukdéré, Thérapia, Yenikouy, Sténia, Emirghian, R. Hissar, Bébek, Arnaoutkeui, Couroutchesmé, Ortaquei, Béchiktach. | 45 | 12 45 Pour Béchiktach, Ortaquei, Arnaoutkeui, Bébek, R. Hissar, Emirghian, Yenikouy, Bébek, R. Hissar, Boyadjikouy, Yenikouy, Thérapia, Bu-yukdéré. | 6 |
| Ligne d'Arnaoutkeui. | | Ligne d'Arnaoutkeui. | | Ligne d'Arnaoutkeui. | | Ligne d'Arnaoutkeui. | |
| 11 45 D'Arnaoutkeui, Couroutch, Ortaquei, Béchiktach. | 6 | 12 45 Pour Béchiktach, Ortaquei, Arnaoutkeui, Bébek, R. Hissar, Emirghian, Yenikouy, Bébek, R. Hissar, Boyadjikouy, Yenikouy, Thérapia, Bu-yukdéré. | 6 | 1 — De Bébek, Arnaoutkeui, Couroutchesmé, Ortaquei, Béchiktach. | 1 | 12 45 Pour Béchiktach, Ortaquei, Arnaoutkeui, Bébek, R. Hissar, Emirghian, Yenikouy, Bébek, R. Hissar, Boyadjikouy, Yenikouy, Thérapia, Bu-yukdéré. | 6 |
| 12 20 D'Arnaoutkeui, Couroutchesmé, Ortaquei, Béchiktach, Cabatach. | 22 | 1 — De Bébek, Arnaoutkeui, Couroutchesmé, Ortaquei, Béchiktach. | 1 | 1 30 D'Arnaoutkeui, Couroutchesmé, Ortaquei, Béchiktach. | 6 | 12 45 Pour Béchiktach, Ortaquei, Arnaoutkeui, Bébek, R. Hissar, Emirghian, Yenikouy, Bébek, R. Hissar, Boyadjikouy, Yenikouy, Thérapia, Bu-yukdéré. | 6 |
| 12 45 De Bébek, Arnaoutkeui, Couroutchesmé, Ortaquei, Béchiktach. | 1 | 1 30 D'Arnaoutkeui, Couroutchesmé, Ortaquei, Béchiktach. | 6 | 2 15 D'Arnaoutkeui, Couroutchesmé, Ortaquei, Béchiktach. | 1 | 12 45 Pour Béchiktach, Ortaquei, Arnaoutkeui, Bébek, R. Hissar, Emirghian, Yenikouy, Bébek, R. Hissar, Boyadjikouy, Yenikouy, Thérapia, Bu-yukdéré. | 6 |
| 1 30 D'Arnaoutkeui, Couroutchesmé, Ortaquei, Béchiktach. | 6 | 2 15 D'Arnaoutkeui, Couroutchesmé, Ortaquei, Béchiktach. | 1 | 3 15 D'Arnaoutkeui, Couroutchesmé, Ortaquei, Béchiktach. | 1 | 12 45 Pour Béchiktach, Ortaquei, Arnaoutkeui, Bébek, R. Hissar, Emirghian, Yenikouy, Bébek, R. Hissar, Boyadjikouy, Yenikouy, Thérapia, Bu-yukdéré. | 6 |
| 2 15 D'Arnaoutkeui, Couroutchesmé, Ortaquei, Béchiktach. | 1 | 3 15 D'Arnaoutkeui, Couroutchesmé, Ortaquei, Béchiktach. | 1 | 4 15 D'Arnaoutkeui, Couroutchesmé, Ortaquei, Béchiktach. | 1 | 12 45 Pour Béchiktach, Ortaquei, Arnaoutkeui, Bébek, R. Hissar, Emirghian, Yenikouy, Bébek, R. Hissar, Boyadjikouy, Yenikouy, Thérapia, Bu-yukdéré. | 6 |
| 3 — D'Arnaoutkeui, Couroutchesmé, Ortaquei, Béchiktach. (Les vendredis à 3 h. et 1/4.) | 32 | 4 15 D'Arnaoutkeui, Couroutchesmé, Ortaquei, Béchiktach. | 1 | 5 15 D'Arnaoutkeui, Couroutchesmé, Ortaquei, Béchiktach. | 1 | 12 45 Pour Béchiktach, Ortaquei, Arnaoutkeui, Bébek, R. Hissar, Emirghian, Yenikouy, Bébek, R. Hissar, Boyadjikouy, Yenikouy, Thérapia, Bu-yukdéré. | 6 |
| 3 45 D'Arnaoutkeui, Couroutchesmé, Ortaquei, Béchiktach. (Les vendredis à 3 h. et 1/4.) | 1 | 5 15 D'Arnaoutkeui, Couroutchesmé, Ortaquei, Béchiktach. | 1 | 6 15 D'Arnaoutkeui, Couroutchesmé, Ortaquei, Béchiktach. | 1 | 12 45 Pour Béchiktach, Ortaquei, Arnaoutkeui, Bébek, R. Hissar, Emirghian, Yenikouy, Bébek, R. Hissar, Boyadjikouy, Yenikouy, Thérapia, Bu-yukdéré. | 6 |
| 5 15 De Bébek, Arnaoutkeui, Couroutchesmé, Ortaquei, Béchiktach. (Les vendredis à 3 h. et 1/4.) | 6 | 6 15 D'Arnaoutkeui, Couroutchesmé, Ortaquei, Béchiktach. | 1 | 7 15 D'Arnaoutkeui, Couroutchesmé, Ortaquei, Béchiktach. | 1 | 12 45 Pour Béchiktach, Ortaquei, Arnaoutkeui, Bébek, R. Hissar, Emirghian, Yenikouy, Bébek, R. Hissar, Boyadjikouy, Yenikouy, Thérapia, Bu-yukdéré. | 6 |
| 10 15 D'Arnaoutkeui, Couroutchesmé, Ortaquei, Béchiktach. (Les vendredis à 3 h. et 1/4.) | 6 | 7 15 D'Arnaoutkeui, Couroutchesmé, Ortaquei, Béchiktach. | 1 | 8 15 D'Arnaoutkeui, Couroutchesmé, Ortaquei, Béchiktach. | 1 | 12 45 Pour Béchiktach, Ortaquei, Arnaoutkeui, Bébek, R. Hissar, Emirghian, Yenikouy, Bébek, R. Hissar, Boyadjikouy, Yenikouy, Thérapia, Bu-yukdéré. | 6 |
| 11 — D'Arnaoutkeui, Couroutchesmé, Ortaquei, Béchiktach. (Les vendredis à 3 h. et 1/4.) | 1 | 8 15 D'Arnaoutkeui, Couroutchesmé, Ortaquei, Béchiktach. | 1 | 9 15 D'Arnaoutkeui, Couroutchesmé, Ortaquei, Béchiktach. | 1 | 12 45 Pour Béchiktach, Ortaquei, Arnaoutkeui, Bébek, R. Hissar, Emirghian, Yenikouy, Bébek, R. Hissar, Boyadjikouy, Yenikouy, Thérapia, Bu-yukdéré. | 6 |
| Côte d'Asie. | | Côte d'Asie. | | Côte d'Asie. | | Côte d'Asie. | |
| 11 45 Bu-yukdéré, Kiretchbournou, Bébek, Pacha-Baghtché, Rifat-Pacha Mahallesi, Canlidja, A. Hissar, Candilli, Arnaoutkeui, Beylerbey, Tchenghel, Cousoundjou. | 25 | 2 15 Pour Vanikouy directement. | 22 | 12 45 De Bébek, Arnaoutkeui, Couroutchesmé, Ortaquei, Béchiktach. | 1 | 2 15 Pour Vanikouy directement. | 22 |
| 11 45 De Bébek, Pacha-Baghtché, Canlidja, A. Hissar, Candilli, Arnaoutkeui, Beylerbey, Tchenghel, Cousoundjou. | 21 | 2 15 Pour Vanikouy directement. | 22 | 12 45 De Bébek, Arnaoutkeui, Couroutchesmé, Ortaquei, Béchiktach. | 1 | 2 15 Pour Vanikouy directement. | 22 |
| 2 45 De Vanikouy, Tchenghel, Beylerbey, Cousoundjou. | 22 | 2 15 Pour Vanikouy directement. | 22 | 12 45 De Bébek, Arnaoutkeui, Couroutchesmé, Ortaquei, Béchiktach. | 1 | 2 15 Pour Vanikouy directement. | 22 |
| 3 30 De Bébek, Pacha-Baghtché, Rifat-Pacha Mahallesi, Canlidja, A. Hissar, Candilli, Arnaoutkeui, Beylerbey, Tchenghel, Cousoundjou. | 25 | 2 15 Pour Vanikouy directement. | 22 | 12 45 De Bébek, Arnaoutkeui, Couroutchesmé, Ortaquei, Béchiktach. | 1 | 2 15 Pour Vanikouy directement. | 22 |
| 9 — De Bu-yukdéré, Bébek, Pacha-Baghtché, Canlidja, A. Hissar, Candilli, Arnaoutkeui, Beylerbey, Tchenghel, Cousoundjou. | 21 | 2 15 Pour Vanikouy directement. | 22 | 12 45 De Bébek, Arnaoutkeui, Couroutchesmé, Ortaquei, Béchiktach. | 1 | 2 15 Pour Vanikouy directement. | 22 |
| 10 20 De Vanikouy, directement au pont. | 25 | 2 15 Pour Vanikouy directement. | 22 | 12 45 De Bébek, Arnaoutkeui, Couroutchesmé, Ortaquei, Béchiktach. | 1 | 2 15 Pour Vanikouy directement. | 22 |
| Ligne de Scutari. | | Ligne de Scutari. | | Ligne de Scutari. | | Ligne de Scutari. | |
| DE SCUTARI AU PONT. | DU PONT A SCUTARI. | DE SCUTARI AU PONT. | DU PONT A SCUTARI. | DE SCUTARI AU PONT. | DU PONT A SCUTARI. | DE SCUTARI AU PONT. | DU PONT A SCUTARI. |
| 12 — 6 15 | 12 15 6 45 | 12 — 6 15 | 12 15 6 45 | 12 — 6 15 | 12 15 6 45 | 12 — 6 15 | 12 15 6 45 |
| 12 30 — 7 15 | 12 40 8 — | 12 30 — 7 15 | 12 40 8 — | 12 30 — 7 15 | 12 40 8 — | 12 30 — 7 15 | 12 40 8 — |
| 4 — 8 15 | 1 15 8 30 | 4 — 8 15 | 1 15 8 30 | 4 — 8 15 | 1 15 8 30 | 4 — 8 15 | 1 15 8 30 |
| 1 30 — 9 20 | 1 45 9 55 | 1 30 — 9 20 | 1 45 9 55 | 1 30 — 9 20 | 1 45 9 55 | 1 30 — 9 20 | 1 45 9 55 |
| 2 30 — 9 30 | 2 10 9 35 | 2 30 — 9 30 | 2 10 9 35 | 2 30 — 9 30 | 2 10 9 35 | 2 30 — 9 30 | 2 10 9 35 |
| 3 — 10 5 | 3 15 10 35 | 3 — 10 5 | 3 15 10 35 | 3 — 10 5 | 3 15 10 35 | 3 — 10 5 | 3 15 10 35 |
| 3 30 — 10 30 | 3 40 10 45 | 3 30 — 10 30 | 3 40 10 45 | 3 30 — 10 30 | 3 40 10 45 | 3 30 — 10 30 | 3 40 10 45 |
| 4 — 10 50 | 4 15 11 10 | 4 — 10 50 | 4 15 11 10 | 4 — 10 50 | 4 15 11 10 | 4 — 10 50 | 4 15 11 10 |
| 4 30 — 11 15 | 4 50 11 30 | 4 30 — 11 15 | 4 50 11 30 | 4 30 — 11 15 | 4 50 11 30 | 4 30 — 11 15 | 4 50 11 30 |
| 5 — 11 30 | 5 15 11 40 | 5 — 11 30 | 5 15 11 40 | 5 — 11 30 | 5 15 11 40 | 5 — 11 30 | 5 15 11 40 |
| 5 35 — 12 — | 5 45 12 5 | 5 35 — 12 — | 5 45 12 5 | 5 35 — 12 — | 5 45 12 5 | 5 35 — 12 — | 5 45 12 5 |
| Service des Dimanches. | | Service des Dimanches. | | Service des Dimanches. | | Service des Dimanches. | |
| DE SCUTARI AU PONT. | DU PONT A SCUTARI. | DE SCUTARI AU PONT. | DU PONT A SCUTARI. | DE SCUTARI AU PONT. | DU PONT A SCUTARI. | DE SCUTARI AU PONT. | DU PONT A SCUTARI. |
| 12 — 6 15 | 12 15 6 45 | 12 — 6 15 | 12 15 6 45 | 12 — 6 15 | 12 15 6 45 | 12 — 6 15 | 12 15 6 45 |
| 12 30 — 7 15 | 12 40 8 — | 12 30 — 7 15 | 12 40 8 — | 12 30 — 7 15 | 12 40 8 — | 12 30 — 7 15 | 12 40 8 — |
| 4 — 8 15 | 1 15 8 30 | 4 — 8 15 | 1 15 8 30 | 4 — 8 15 | 1 15 8 30 | 4 — 8 15 | 1 15 8 30 |
| 1 30 — 9 20 | 1 45 9 55 | 1 30 — 9 20 | 1 45 9 55 | 1 30 — 9 20 | 1 45 9 55 | 1 30 — 9 20 | 1 45 9 55 |
| 2 30 — 9 30 | 2 10 9 35 | 2 30 — 9 30 | 2 10 9 35 | 2 30 — 9 30 | 2 10 9 35 | 2 30 — 9 30 | 2 10 9 35 |
| 3 — 10 5 | 3 15 10 35 | 3 — 10 5 | 3 15 10 35 | 3 — 10 5 | 3 15 10 35 | 3 — 10 5 | 3 15 10 35 |
| 3 30 — 10 30 | 3 40 10 45 | 3 30 — 10 30 | 3 40 10 45 | 3 30 — 10 30 | 3 40 10 45 | 3 30 — 10 30 | 3 40 10 45 |
| 4 — 10 50 | 4 15 11 10 | 4 — 10 50 | 4 15 11 10 | 4 — 10 50 | 4 15 11 10 | 4 — 10 50 | 4 15 11 10 |
| 4 30 — 11 15 | 4 50 11 30 | 4 30 — 11 15 | 4 50 11 30 | 4 30 — 11 15 | 4 50 11 30 | 4 30 — 11 15 | 4 50 11 30 |
| 5 — 11 30 | 5 15 11 40 | 5 — 11 30 | 5 15 11 40 | 5 — 11 30 | 5 15 11 40 | 5 — 11 30 | 5 15 11 40 |
| 5 35 — 12 — | 5 45 12 5 | 5 35 — 12 — | 5 45 12 5 | 5 35 — 12 — | 5 45 12 5 | 5 35 — 12 — | 5 45 12 5 |

Il est rigoureusement défendu aux Memours du pont et des échelles de prendre de l'argent des passagers qui ne sont pas munis de billets. Les Memours qui contreviendraient à ce règlement seraient responsables. En conséquence M. les passagers sont priés de se munir de leurs billets pendant le trajet. Toute personne qui ne se serait pas conformée à cette invitation et voudrait prendre son billet au débarcadère, sera considérée comme passager de premier poste (Mevki) et paiera en conséquence.

LE PLUS ÉNERGIQUE DES DÉSINFECTANTS

Nouvelle préparation recommandée par les premiers Chimistes, ne laissant aucune odeur, et d'un effet plus puissant que le chlore, le phénol, et tous les agents employés jusqu'à ce jour.

L'EAU RAFAEL détruit complètement les miasmes délétères et putrides produits par les corps en décomposition, les matières fécales et animales accumulées. C'est le plus puissant des agents que l'on puisse employer contre tout foyer d'infection pouvant amener des épidémies.

L'EAU RAFAEL est inodore et ne laisse après elle aucune des odeurs repoussantes du chlore et du phénol.

L'EAU RAFAEL est incolore et ne s'emploie, en conséquence, pour la conservation des étoffes qu'elle ne tache pas plus que de l'eau pure. Pour conserver les vêtements, les tissus et les fourrures dans les magasins, il suffit de les arroser légèrement de cette eau.

L'EAU RAFAEL est un insecticide puissant : un lavage avec un pinceau ou une brosse sur un bois de lit suffit pour le débarrasser de tout insecte incommode.

L'EAU RAFAEL est indispensable dans les hôpitaux, ambulances, infirmes et dans les chambres de malades, non-seulement, elle neutralise complètement toute émanation pestilentielle, mais surtout, ELLE ARRÊTE INSTANTANÉMENT LES HÉMORRAGIES LES PLUS VIOLENTES comme elle guérit les coupures, gèrures et brûlures.

L'EAU RAFAEL enlève toutes les mauvaises odeurs corporelles, il suffit d'en répandre quelques gouttes sur les bandages servant au pansement des plaies, vésicatoires, catères et sétons.

On expédie vingt-cinq flacons comme échantillon moyennant ENVOI FRANCO DE SEIZE FRANCS.

Se vend également par teuilles d'une contenance de 60 à 70 litres.

On peut soumissionner les fournitures des armées et des administrations.

R. de MOYUA et Cie, 34, Rue Drouot, PARIS.

SERVIZIO POSTALE DE LA COMPAGNIA ITALIANA DI NAVIGAZIONE A VAPORE FLORIO

ARRIVO IN COSTANTINOPOLI
Da Odessa ogni Lunedì
Da Marsiglia ecc. Domenica

PARTENZA DA COSTANTINOPOLI
Per Odessa ogni Lunedì sera a ore 3
Per la linea di Marsiglia » Martedì » » 4

ITINERARIO.

Odessa, Costantinopoli, Dardaneli, Smirne e Salonicco (1) Pireo, Messina, Palermo, Napoli, Livorno, Genova e Marsiglia.
Tanto alla venuta quanto al ritorno, coincidendo e transbordando al Pireo di merci, passeggeri, posta coi vapori della Compagnia che fanno le linee di Trieste, Venezia, Brindisi e Corfù.
La Compagnia s'incarica di qualunque spedizione di merci per ogni parte della Germania.
I viaggi da Odessa a Marsiglia e vice-versa avranno luogo senza transbordo.
Per informazioni, etc. dirigersi all'Agenzia principale, sita a Moum-hané, Cité française N° 63, précisément nel locale che era occupato da Lloyd Austro-Ungarico, ovvero a quella succursale sita in Stambul Bakché-Capou, Cheistam han. N° 3.

(1) Una settimana Smirne, altra Salonicco.

AVIS.

M. Jean P. informo le respectable public qu'il a dans son magasin un grand choix de meubles qu'il vend à des prix très modérés.

Les personnes qui voudraient bien visiter son magasin ne manqueraient pas d'être satisfaites.

Bouyuk-Hendek Sockak, N° 20 et 22, près la Tour de Galata.

CHEMINS DE LA TURQUIE

FER

SERVICE DES VOYAGEURS A PRIX TRÈS-RÉDUITS.

A partir du 1^{er} Avril 1877, jusqu'à nouvel avis.

Ligne de Constantinople — Andrinople.

| TRAINS S'ÉLOIGNANT DE CONSTANTINOPLÉ | | | | | | | | | | | | | | | | |
|--------------------------------------|-------|--------------------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|--|--|--|--|--|------|
| Trains voyageur | | TRAINS DE BANLIEUE | | | | | | | | | | | | | | |
| DÉPART DE | | N° | | | | | | | | | | | | | | |
| | | 2 | 4 | 6 | 8 | 10 | 12 | 14 | 16 | 18 | | | | | | |
| HEURES DE DÉPART : | | | | | | | | | | | | | | | | |
| Constantinople... Départ | h. m. | h. m. | h. m. | h. m. | h. m. | h. m. | h. m. | h. m. | h. m. | h. m. | | | | | | |
| Koum-Kapou... » | 7 33 | 8 10 | 9 18 | 10 34 | 2 40 | 4 25 | 5 40 | 6 35 | 7 1 | 7 10 | | | | | | 6 50 |
| Yeni-Kapou... » | 8 14 | 9 23 | 10 33 | 2 44 | 4 29 | 5 44 | 6 40 | 7 7 | 7 16 | | | | | | | 7 1 |
| Psamatia... » | 8 18 | 9 27 | 10 42 | 2 48 | 4 33 | 5 49 | 6 45 | 7 10 | 7 19 | | | | | | | 7 5 |
| Yedi-konlé... Départ | 7 45 | 8 20 | 9 20 | 10 45 | 2 50 | 4 35 | 5 52 | 6 47 | 7 15 | | | | | | | 7 15 |
| Zeitni-Bournoou... » | 7 50 | | | 10 51 | | | 5 57 | | 7 21 | | | | | | | 7 21 |
| Makri-Keui... Arrivée | | | | | | | | 6 4 | | | | | | | | |
| San-Stéph... Arrivée | 7 57 | | | | | | 6 15 | | | | | | | | | |
| Depart | 8 7 | | | | | | 6 24 | | | | | | | | | |
| Tchekmédjé-Fl... Arrivée | 8 15 | | | | 11 8 | | | | | | | | | | | |
| Depart | 8 25 | | | | 11 9 | | | | | | | | | | | |
| Yarim-Bourgas... » | 8 50 | | | | | | | | | | | | | | | |
| Hadem-Keui... » | 9 31 | | | | | | | | | | | | | | | |
| Tchatalidje... » | 10 13 | | | | | | | | | | | | | | | |
| Kabakdjé... » | 10 53 | | | | | | | | | | | | | | | |
| Sinakh... » | 11 50 | | | | | | | | | | | | | | | |
| Tcherkes-keui... soir. | 12 39 | | | | | | | | | | | | | | | |
| Arrivée | 1 25 | | | | | | | | | | | | | | | |
| Tchorlou (banf)... Arrivée | 1 55 | | | | | | | | | | | | | | | |
| Depart | 2 47 | | | | | | | | | | | | | | | |
| Keupekli... » | 2 47 | | | | | | | | | | | | | | | |
| Sidiret tchiffik... » | 3 26 | | | | | | | | | | | | | | | |
| Lilice-Bourgas... » | 4 11 | | | | | | | | | | | | | | | |
| Baba-Eski... » | 4 34 | | | | | | | | | | | | | | | |
| Pavlo-Keui... » | 5 17 | | | | | | | | | | | | | | | |
| Ouzoun-Keupru... » | 5 59 | | | | | | | | | | | | | | | |
| Kaklidis-Bourg(?)... » | 6 34 | | | | | | | | | | | | | | | |
| Ourl... » | 6 58 | | | | | | | | | | | | | | | |
| Andrin... Arrivée | 7 45 | | | | | | | | | | | | | | | |